

20
10



Bibliothèque
de Toulouse

graines

de

critiques

toulousains

Graines de critiques, an 04

Nos petites graines essaient ! La 4^e édition se déroule toujours avec autant d'enthousiasme de la part des quelques 140 jeunes lecteurs, volontaires pour examiner un corpus de vingt-cinq titres choisis par les bibliothécaires de Toulouse et de Ramonville, la librairie jeunesse d'Ombres Blanches, auxquelles se sont ajoutées des documentalistes de collège. Avec une telle diversité de lectrices et de lecteurs, nul doute que cette manifestation ne soit devenue un rendez-vous d'effervescence, décliné en de multiples lieux, aux quatre coins des quartiers de Toulouse, au CDI de Quint-Fonsegrives, à la Médiathèque José Cabanis, au collège Berthelot, à la bibliothèque jeunesse de Ramonville, sans oublier les rencontres au Salon du livre ou à la librairie...

Paul, Sara, Mourad, Polonie, Arthur, Léa, etc. ont entre 9 et 15 ans, et aiment à se retrouver régulièrement, depuis l'automne 2009, au sein de leurs clubs de lecture, pour échanger leurs impressions, leurs coups de cœur ou coups de sang, pour débattre et critiquer... Alors même qu'ils rédigent leurs critiques, individuellement ou collectivement, au sein d'ateliers d'écriture comme à Ramonville, ou sur un blog, comme les jeunes de Croix-Daurade ou du collège Clémence Isaure, les lecteurs préparent également leur rencontre en mai avec l'auteur de l'un de leurs titres préférés, Yves Grevet (*Méto, La maison*), à Ombres blanches. Les questions seront sans aucun doute affûtées et (im) pertinentes, et la rencontre devrait être vivante et dense, à l'instar des précédentes. En novembre déjà, les *Graines* avaient eu la chance de rencontrer Jean-Claude Mourlevat, à l'occasion du salon *Vivons livres*, et ce fut un moment riche, chaleureux, inoubliable.

La brochure que vous avez entre les mains est le reflet concret de ce travail inscrit dans la durée, et de l'engagement de l'ensemble de ces jeunes lecteurs. Elle est disponible dans les divers lieux de lecture des établissements participants, offerte à tous les curieux, jeunes et moins jeunes, désireux de découvrir les livres qui ont inspiré les textes de ces *Graines de critiques 2010*.

Françoise Guiseppin (Ombres blanches)
Anne Marinet (Bibliothèque de Toulouse)

Les 25 livres critiqués par les Graines...

LES 3 LIVRES PRÉFÉRÉS

Méto, 1. La maison / Yves Grevet – Syros jeunesse, 2008
Le chagrin du roi mort / Jean-Claude Mourlevat – Gallimard jeunesse, 2009
L'été meurtrier / Gary Whitta – (Mortis Junior ; T. 2) – Humanoïdes associés, 2009

ROMANS

Cascades et gaufres à gogo / Maria Parr – Thierry Magnier, 2009
Trois fêlés et un pendu / Jean-Hugues Oppel – Syros jeunesse, 2009
La saison des mûres / Polly Horvath – École des loisirs, 2008
Des poissons dans la tête / Louis Sachar – Bayard jeunesse, 2008
Le crime parfait / Frank Cottrell Boyce – Gallimard jeunesse, 2007
Si j'avais des ailes / Ahmed Kalouaz – Actes sud junior, 2008
Avez-vous vu Zachary Beaver ? / Kimberly Willis Holt – Gallimard jeunesse, 2002
Saia / Jean-François Chabas – École des loisirs, 2009
Le temps des miracles / Anne-Laure Bondoux – Bayard jeunesse, 2009
Le jour avant le lendemain / Jørn Riel – Sarbacane, 2008

POÉSIE

L'ogre de Moscovie / Victor Hugo, ill. par Sacha Poliakova – Gautier-Languereau, 2008
Où qu'on va après ? / Chantal Dupuy-Dunier – L'idée bleue, 2009

ALBUMS

Le petit canard et moi (noël) - Le petit canard et moi (jeudi) / Émilie Christensen – Être, 2008
L'abécédaire de la colère / Emmanuelle Houdart – Thierry Magnier, 2008
Le piano rouge / André Leblanc – Sorbier, 2008
Sans début ni fin / Anne Herbauts – Esperluette, 2008
Ce type est un vautour / Sara, ill. Bruno Heitz – Casterman, 2009

BD

Légendes de la garde. Automne 1152 / David Peterson – Gallimard, 2008
Tout seul / Chabouté – Vents d'ouest, 2008

CONTES

La nuit du visiteur / Benoît Jacques – Benoît Jacques books, 2008
Les trois fileuses / Sylvie Delom – Didier Jeunesse, 2008
Histoires à toutes les sauces / Cécile Baraqué – Larousse, 2007

LES 3 LIVRES PRÉFÉRÉS



Jean-Claude Mourlevat

p. 6

Après avoir exercé le métier de professeur d'allemand, **Jean-Claude Mourlevat**, devient comédien de théâtre puis metteur en scène (pièces de Brecht, Cocteau, Shakespeare). Il est depuis 1998 (*La Balafre*, Ed. Pocket, 2000 et 2002) et *Le combat d'hiver* (Ed. Gallimard, 2006) qui ont été traduits en plus de douze langues, ainsi que *Le Chagrin du roi mort* paru en mai 2009 aux éditions Gallimard.



Yves Grevet

p. 4

Né en 1961 à Paris, il habite dans la banlieue est de Paris, où il enseigne en classe de CM2. Il est l'auteur de romans ancrés dans la réalité sociale. Les thèmes qui traversent ses ouvrages sont les liens familiaux, la solidarité, l'apprentissage de la liberté et de l'autonomie. Avec *Méto*, qu'il a entrepris il y a plus de huit ans, **Yves Grevet** aborde un genre nouveau : le roman de science-fiction, tout en restant fidèle à ses sujets de prédilection. Le premier tome de la trilogie *La Maison* paru en avril 2008 a reçu plus de huit prix littéraires, dont le Prix Tam-Tam Je Bouquine. Le dernier tome de la trilogie est sorti le 4 mars 2010. Chez Syros, il est l'auteur de *C'était mon oncle!* collection « Tempo », 2006 et de *Jacquot et le grand-père indigne*, collection « Tempo », 2007.



Gary Whitta

p. 8

Né à Londres en 1972, Gary Whitta est journaliste, auteur, scénariste depuis près de 17 ans et a travaillé en tant que directeur éditorial pour de nombreux magazines notamment *PC Gamer*. Il fait ses premiers pas dans la BD en 2005 avec Ted Naifeh au dessin et publie *Death Junior* aux éditions Image Comics. La version française de cet album a vu le jour fin 2007 et a été éditée par les Humanoïdes associés.



Métro, 1. La maison

Yves Grevet
Syros jeunesse, 2008

Un pensionnat aux règles strictes où Métro et ses camarades se retrouvent sans famille, sans mémoire. Entre mouchards et vrais amis, Métro, rebelle et intuitif, découvrira les secrets de la « maison » et la véritable raison de leur présence...

Je trouve ce roman très étrange. Néanmoins, il est génial. Il m'a fait penser au *Combat d'hiver* de Jean-Claude Mourlevat avec ces enfants coupés du monde qui se posent des questions sur leurs origines et qui décident finalement de se révolter. Les personnages ont des qualités mais aussi des défauts dont le principal est de vouloir connaître leur passé.

Paul K., 12 ans

Dans une maison, 64 enfants vivent coupés du monde. Les punitions y sont très dures. Cette maison, où les secrets sont bien gardés et les cours bien surveillés paraît être un havre de paix, à condition de ne pas désobéir et de bien écouter... Un livre plein de suspense et d'action que je recommande aux amateurs de S.F.

Antoine, 12 ans

Cet ouvrage contient tous les ingrédients d'un bon roman malgré l'étrangeté des noms : suspense, sentiments des personnages bien exposés, texte aéré. Nous avons aimé ce livre plus destiné aux garçons qu'aux filles. Il fera réfléchir les plus grands.

Amandine, 13 ans ; Cécilia, 11 ans

Plongés au centre d'un univers où tout est différent, prémédité, sur-contrôlé, Métro et sa bande nous entraînent dans une aventure prenante et trépidante, aux limites de la S.F. On est d'abord déboussolés, puis on dévore ce roman avec ivresse du début à la fin... même si le monde d'Yves Grevet peut opprimer les plus claustrophobes. Seul petit bémol : la fin en queue de poisson qui incite à acheter la suite...

Julie, 15 ans

J'ai adoré ce roman et surtout la personnalité du héros, Métro, dont les capacités de déduction sont essentielles au déroulement de cet étrange récit. Comme j'ai voulu en savoir davantage j'ai dévoré sans attendre le tome II, *L'île*. Je vous recommande vivement de vous plonger dans cette aventure énigmatique.

Mourad, 14 ans

J'ai beaucoup aimé ce livre où l'on découvre un autre monde même s'il est parfois difficile à comprendre. Il y a beaucoup de suspense. Comme le narrateur est le personnage principal on est emporté par l'histoire. Il me tarde de lire les autres tomes.

Capucine, 11 ans

Il y a de l'action et beaucoup de suspense, mais j'ai trouvé un peu bizarre les punitions (le frigo et la claque tournante). J'ai adoré le moment où les enfants de la maison se révoltent.

Armand, 10 ans

Ne vous fiez pas à la couverture peu attirante et plutôt étonnante car ce livre est passionnant. Univers mystérieux et très particulier où l'on découvre des enfants soumis, robotisés, coupés du monde et vivant dans des conditions très strictes. Dans ce roman à suspense, le héros Métro, initie un nouveau à ce milieu et par la même occasion le lecteur, qui se sent complètement impliqué jusqu'à la fin. Par sa finesse d'esprit et sa curiosité, Métro mène son enquête et sera un des leaders d'une véritable rébellion.

Maxime, 13 ans

Cher Monsieur l'auteur, je vous écris pour vous faire part de quelques critiques ; tout d'abord je voudrais me plaindre (avec mes camarades) du manque de présence féminine et donc du charme qu'une femme pourrait apporter au roman. Et puis un lecteur doit s'ennuyer de suivre ma vie, certes très intéressante et envoûtante mais tout de même... Et puis la fin, comme ça d'un coup elle s'arrête quand ça commence à être intéressant... Elle est assez abrupte ! Bon les oreilles coupées sont là, je dois y aller... (Vos lecteurs me comprendront).

Métro votre aimable et dévoué personnage et son messager Giuliana, 13 ans

Métro est un énième roman d'anticipation sur de jeunes garçons, sans passé, vivant dans un lieu d'apprentissage et de violence. Mais l'auteur nous emporte, avec talent, dans son univers et on attend avec impatience le tome II.

Sophie, 14 ans

Ce livre est extraordinaire. L'histoire n'est pas trop dure à comprendre si ce n'est les prénoms qui se ressemblent. À la fin du livre, il y a un très grand suspense, qui nous pousse à vouloir lire le suivant ! L'histoire de Métro est pleine d'embûches, qu'il parviendra, avec l'aide de ses fidèles amis, à déjouer. Le récit est très bien raconté. La maison est un lieu bien décrit et plein de découvertes. Un univers très droit et carré. Toutes ces surprises alimentent notre envie d'en savoir plus. Si Métro et ses amis veulent s'en sortir, ils devront résoudre bien des énigmes.

Tristan, 13 ans

J'ai bien aimé car c'est l'histoire d'un enfant qui se révolte pour avoir la liberté. Ça m'a fait penser à *L'île du crâne* (sauf que le personnage principal n'a aucune raison de révolter).

Noémie, 11 ans

C'est de la science-fiction basée sur la réalité, mais en plus cruel. Ce qui nous a plu, c'est qu'on connaît très bien les personnages, leurs caractères, mais on se perd parfois dans leurs noms. On est pressé de finir le livre pour savoir ce qui va leur arriver.

Pablo, 10 ans ; Gaspard, 11 ans, Lucas, 13 ans



Le chagrin du roi mort

Jean-Claude Mourlevat
Gallimard jeunesse, 2009

Le bien aimé roi Holund est mort. Les jumeaux Aleks et Brisco se pressent avec la foule pour rendre un dernier hommage à sa dépouille. Aleks ne peut se résoudre à repartir, malgré le froid. A-t-il rêvé ? Le roi mort lui a parlé, l'a mis en garde d'un danger. Dès le lendemain, Brisco est enlevé et son passé révélé, la fabuleuse bibliothèque est détruite par les flammes, le cruel cousin du roi est de retour et la guerre s'annonce.

On ne s'ennuie jamais à la lecture de ce roman, les aventures s'enchaînent et on se lie d'amitié avec les deux garçons. À la fin, on est partagé entre un sentiment de pitié envers ce garçon au destin tragique, et le soulagement pour l'avenir de l'autre.

Sara, 11 ans

Le chagrin du roi mort est un très bon livre, dont l'histoire bien ficelée se passe dans un monde qui pourrait être le nôtre. On suit tour à tour les chemins différents qu'empruntent nos deux héros, et on s'attache à l'un ou à l'autre.

C'est un roman très accrocheur, et on n'ose pas le lâcher tellement l'intrigue nous entraîne et ne nous laisse repartir.

Félix, 13 ans

Formidable roman rempli d'aventure, de suspense et d'émotions. On ne s'ennuie jamais car on est constamment dans l'action avec un changement de décor important. Nous voyageons dans des contextes différents tout au long du livre.

Neyrelle, 11 ans

Alex et Brisco se rendent sur la Grande Place où gît le vieux roi. Ils sont faux jumeaux mais ne le savent pas encore. Ils se rendent à la Bibliothèque Royale pour relire la saga de « Njall le brûlé ». À partir de là, les deux frères vont vivre des péripéties comme l'enlèvement de Brisco par la louve, compagne de Guerolf cousin du roi mort. Très longtemps après, Alex va retrouver son frère à l'âge adulte.

Hadj, 12 ans

Le chagrin du roi mort nous transporte dans une île du Nord, à une période indéfinie. Ce livre est merveilleux, les héros sont toujours à nos côtés et nous sommes constamment sous le choc de leurs émotions. Dans cette aventure, il est question d'amour, de fraternité et de haine...

Adrien, 13 ans ; Jivka, 15 ans

Ce roman de Jean-Claude Mourlevat est tout simplement magnifique. On s'attache très rapidement aux personnages, et plus précisément aux deux frères qui vont se retrouver chacun dans un camp différent dans une guerre longue et pénible.

Yannick, 13 ans

J'ai trouvé que c'était un roman passionnant et je l'ai adoré. C'est rempli d'émotions, j'ai bien senti les émotions des personnages et je le conseille à tous sans exception. C'est un roman d'aventure, d'amour, de fraternité où les personnages très attachants évoluent entre le fantastique et le réel. L'univers des personnages est très bien décrit. Quand j'ai fini le livre, j'étais tout émue. Je me suis régalée en lisant ce livre.

Marie, 10 ans

Le chagrin du roi mort est un livre qui secoue les émotions du lecteur durant tout le déroulement de l'histoire ; dans ce livre se mêlent amour et joie mais encore haine et désespoir. C'est une histoire très prenante mais aussi très triste : s'enchaînent malheurs, rebondissements, et fins tragiques. Ce livre est fait pour ceux qui aiment être embarqués dans un univers merveilleux, qui aiment les amours secrètes et impossibles.

Amélie, 13 ans

Si c'était un paysage : une plaine enneigée du Grand Nord
Si c'était un sentiment : la tristesse ou l'amour
Si c'était un animal : un loup
Si c'était un instrument : une harpe
Si c'était un matériau précieux : l'argent
Si c'était une couleur : le gris
Si c'était un livre : un beau livre romantique, poétique, nostalgique

France, 12 ans

Le chagrin du roi mort le dernier livre de Jean-Claude Mourlevat m'a littéralement bouleversée. Le texte est magnifique et épuré, on est en parfaite empathie avec les personnages. Toutes les émotions sont dépeintes avec beaucoup de réalisme, le caractère et la personnalité des personnages sont très développés. L'histoire des deux frères est tragique et bouleversante, on ressent au plus profond de soi la séparation de ces deux êtres si étroitement liés dans leur cœur et par leur histoire commune. Comment continuer à vivre quand on a perdu une moitié de soi-même ? En trouvant une personne capable de la remplacer. Ou en s'abandonnant. Cette personne, l'un d'eux va la trouver, mais la perdra aussitôt. Il la cherchera avec ardeur sept années durant au point d'en devenir fou, et on a tellement mal pour lui ! L'histoire est belle, tellement humaine pour tous les âges et tous les goûts car elle mêle romance, action, tragédie et un soupçon de magie !

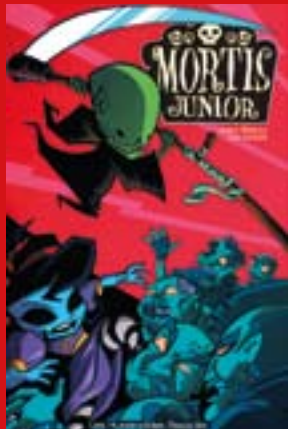
Rachel, 14 ans

Je connaissais le fabuleux Jean-Claude Mourlevat comme un auteur fantastique (surtout n'oubliez pas que ce formidable auteur m'a versé de l'argent, c'est complètement faux). Ce même auteur a écrit un livre digne de son nom : *Le chagrin du roi mort*. Jean-Claude Mourlevat a réussi à rendre son livre unique, bien différent des autres du même genre, qui ne lui arrivent même pas à la cheville. Surtout ne dites pas connaître la fin de ce livre avant de l'avoir entièrement lu, vous vous tromperiez à tous les coups.

Paul D., 14 ans

Le chagrin du roi mort est un livre avec beaucoup de charme, l'écriture est comme toujours avec Jean-Claude Mourlevat magnifique, ce livre est un livre d'aventure sans répit. L'histoire peut nous faire parfois pleurer ou rire. C'est une histoire fraternelle, mélancolique et surtout très nostalgique. Ce livre nous rappelle que les personnes changent et rien ne peut s'opposer au changement.

Giuliana, 13 ans



L'été meurtrier

Gary Whitta
Humanoïdes associés, 2009

Dans cet univers gothique, décalé où des petits humanoïdes pratiquent des activités bien étonnantes dans un camp d'été, seul Mortis junior apprend le métier de faucheur d'âme dans l'entreprise familiale où son « poussièreux » supérieur hiérarchique lui réserve bien des surprises...

Nous avons adoré cette BD qui ressemble à un dessin animé. Elle met en scène la mort. Nous pensions avoir peur car les personnages sont des squelettes et des êtres monstrueux mais ils sont attachants. Nous conseillons cette BD très originale.
Lætitia, 10 ans ; Quentin D., 14 ans ; Amandine, 13 ans ; Cécilia, 11 ans ; Syliane, 10 ans

L'histoire n'est pas transcendante et parle d'un sujet bien souvent abordé : l'homme veut dominer le monde. Malgré un récit « banal », la bande dessinée est relevée par le trait de crayon (étrange mais guère déplaisant) du dessinateur Ted Naifeh, fidèle à son univers.

Léa P., 15 ans

L'histoire m'a beaucoup plu mais le livre est beaucoup trop prévisible et un peu ennuyeux.
Marion, 13 ans

Les personnages attachants et mignons font contraste avec le thème : la mort, la bureaucratie et même une évocation des camps de concentration... Cette œuvre parodique a l'unique défaut d'être répétitive par rapport au tome I, mais très intéressante tout de même. Des illustrations bonus sont insérées un peu partout dans le livre comme pour séparer les scènes et si l'on regarde bien, on remarque que les personnages sont dessinés différemment à chaque fois. Sûrement mon livre préféré de la sélection.

Maxime, 13 ans

Dans le but de manier un jour la faux, le jeune Mortis rentre comme stagiaire dans l'entreprise de son affectueux père, le grand « faucheur d'âme ». Malgré des parents peu ordinaires (sa maman est humaine et son papa est la mort), Mortis Junior garde un caractère humain, plein de sentiments, fidèle à ses amis qui eux, vont vivre un véritable enfer en colonie de vacances. J'ai trouvé cette BD fantastique et hilarante par les caricatures et les répliques des personnages.

Océane, 12 ans

C'est une excellente BD, avec énormément d'humour ; l'histoire du fils de la mort... Une seule humaine dans cet univers, sa mère. Pendant les vacances, il fait un stage à Terminal Industries, le bureau de son père, et là tout dégringole... J'ai adoré ce livre. La notion des malheurs et de l'apocalypse est abordée avec beaucoup d'humour.

Adrien, 13 ans

J'ai aimé cette BD mais je trouve qu'il y a trop de dialogues et que ça manque un peu d'action. Les dessins sont précis. L'histoire est moins intéressante que dans le premier tome.

Simon, 12 ans 1/2

Cette bande dessinée macabre m'a amusée. Fils de « La mort », Mortis va nous entraîner dans ses aventures plus périlleuses les unes que les autres. Les illustrations et les couleurs vives réussissent à cette BD. Une belle histoire d'aventure mais aussi d'amour et d'amitié.

Ayyoub, 13 ans 1/2

Une aventure passionnante qu'on ne peut plus lâcher. C'est un mélange entre le fantastique et la réalité. Les personnages ne sont pas attirants physiquement mais ils sont attachants. Il y a des scènes un peu lugubres mais malgré tout drôles.

Gaspard, 11 ans ; Sara, 11 ans ; Basma, 11 ans ; Iris R., 11 ans

C'est une BD très drôle qui parodie la bureaucratie, j'ai bien aimé les personnages (surtout Pandore) qui ont chacun leur personnalité. Le héros est plutôt drôle car c'est un squelette vert. J'ai trouvé drôle que ce soit Mortis qui ait causé des ennuis à son père. Les dessins sont très bien faits et je le conseille à tous ceux qui ont envie d'aventure et d'humour.

Marie, 10 ans

Dans cette BD j'ai bien aimé l'univers, les personnages et l'humour décalé. J'ai trouvé le dessin un peu trop « manga » mais les couleurs s'accordent très bien à l'histoire.

Sophie, 14 ans

Mortis junior Meurtrier apprenti Orgueilleux comme un coq Rigolo, pire qu'un clown Traître, mais il le fait exprès Incroyablement intelligent Sincère avec ses amis. Joyeux malgré ce qu'il représente Unique en son genre Naïf au point de se faire avoir par un criminel Insouciant et libre comme l'air Omniprésent dans l'histoire Rejeté car différent des autres.

Yanis, 12 ans

ROMANS



Cascades et gaufres à gogo

Maria Parr
Thierry Magnier, 2009

Dans un village norvégien vivent Trille, garçon rêveur et Lena, fille hyperdynamique. Ils ont neuf ans et sont amis. Ensemble, ils réinventent l'Arche de Noé et font des bêtises. Mais les exigences des adultes bousculent leur univers...

C'est un roman insouciant et naïf sur une histoire d'amitié, racontée par un jeune garçon d'une dizaine d'années. Le récit est un peu lassant car c'est une suite d'anecdotes ou « d'aventures » qui n'ont pas toujours de lien... Mais les plus jeunes s'attacheront davantage aux héros.

Léa P., 15 ans

Cette histoire est avant tout une merveilleuse histoire d'amitié entre deux enfants qui ne cessent de faire des bêtises, irréalisables dans la vraie vie. Le récit est sans surprise avant l'élément perturbateur qui arrive très tardivement. J'ai moyennement aimé cette histoire.

Marly, 12 ans

Nous avons apprécié ce livre car l'amitié entre les deux enfants est profonde. Ils restent soudés quoi qu'ils fassent. Le caractère de Léna est imprévisible, par rapport à celui Trille qui est plus calme mais il soutient les idées de Léna.

Margaux M., 11 ans ½ ; Laura D., 12 ans ; Léa F., 12 ans

Mon premier est un petit garçon rêveur et sentimental
Mon second est une petite fille vive et casse-cou
Mon troisième se passe en Norvège à la campagne
Mon quatrième évoque la continuité de l'amitié après un déménagement
Mon tout est un livre drôle, débordant d'énergie où il est question de vie quotidienne et d'amitié.

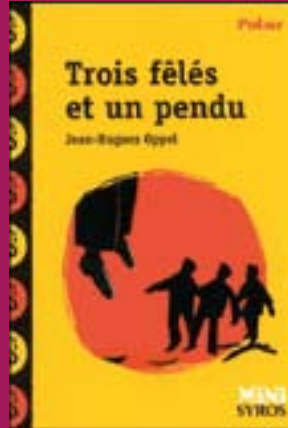
France, 12 ans

Ce livre est rempli d'humour mais un passage est assez triste, le décès de la grand-mère et le départ de Léna. Il se lit bien et je trouve que le titre est bien choisi. Léna et Trille sont opposés par leur caractère. Ce sont eux qui rythment la vie de la baie de Knert-Mathilde, petit village de Norvège. Ce livre est un roman d'amitié et d'aventure.

Nicolas, 13 ans

Ce livre est merveilleux car l'auteur arrive à faire passer une émotion monstre ! Si je devais emporter un livre sur une île déserte, ce serait celui-là. Le manque d'illustration ne m'a pas gêné.

Andréa, 11 ans



Trois félés et un pendu

Jean-Hugues Oppel
Syros jeunesse, 2009

Un jeune garçon a trouvé un coffre rempli de lingots dans une grange. Lorsqu'il y retourne avec deux copains, les voilà nez à nez avec un drôle de pendu et l'affaire tourne au vinaigre...

Nous avons apprécié cette petite bande de trois amis, en particulier « Dédé ». Au début de l'histoire, Dédé subit les moqueries de ses deux amis car son cri de ralliement n'est pas parfait. Pourtant, son fameux cri va sauver ses deux amis à la fin du livre. Ce livre est original par son langage inattendu, qui nous rappelle les expressions utilisées dans nos cours de récréation !

Quentin P., 9 ans ; Thomas O., 9 ans ; Juliette, 10 ans ; Nicolas, 13 ans

Un livre facile à lire, rigolo et avec beaucoup de suspense. Ce livre se lit vite. Il y a quatre personnages principaux plus une brigade entière. L'histoire de la chasse au trésor me plaît. On partage immédiatement les liens de la bande des trois. Grâce à l'ironie de l'auteur, on rigole bien des situations héroïques.

Faycel, 14 ans

Je n'ai aimé que le quatrième paragraphe où Dédé appelle au secours. La police, les gendarmes, l'armée, les scouts, les pompiers arrivent dare-dare. Cela m'a beaucoup amusé.

Ahmed, 11 ans ½

Ce petit roman est passionnant et plein d'humour. Il est écrit en gros caractères. Mais c'est dommage qu'il soit si court. On dirait une nouvelle.

Quentin D., 14 ans ; Aymen, 9 ans

Les personnages sont attachants grâce à leur complicité. L'histoire est rigolote mais manque de suspense, et on reste un peu sur notre faim !!!

Polonie, 11 ans



La saison des mûres

Polly Horvath
École des loisirs, 2008

Raclette est envoyée par sa mère Henriette chez ses arrière-arrière cousines dans le Maine. Les premiers jours sont difficiles, mais au fil de son séjour, une forte relation se noue entre elles trois. Les vieilles femmes excentriques finissent par devenir pour Raclette deux mamans de substitution.

À première vue, ce roman semble reposer sur une intrigue et des personnages originaux, mais sans plus. À la lecture on est vite dérangé par des anomalies : le prénom de l'héroïne, Raclette, par exemple, ou bien l'histoire improbable de ses deux tantes, ou la localisation de leur maison, autant de détails décalés qui rendent le roman intrigant et amusant, sans basculer dans l'absurde.

Élise, 15 ans

C'est un livre très drôle sur la vieillesse, l'isolement, la mort et l'adolescence. Quelques passages hilarants et des personnages sympathiques.

Sophie, 14 ans

J'ai beaucoup ri en lisant ce livre, les personnages et les situations sont très comiques. Cette histoire pourrait être vraie.

Arthur N., 11 ans



Des poissons dans la tête

Louis Sachar
Bayard jeunesse, 2008

Dans ce roman plein de tendresse et de poésie, Angeline Persépolis, une petite fille pas comme les autres, et son monde échappent à la réalité.

Elle a 8 ans, suce encore son pouce, la maîtresse la déteste et ses camarades de CM2 se moquent d'elle.

Tous sauf un...

L'héroïne a un peu l'âge de tout le monde puisqu'elle devrait être en CE2 mais qu'elle est en CM2, ce qui fait que beaucoup de lecteurs peuvent s'identifier à elle, même des garçons. J'aime bien le côté bizarre de l'héroïne : elle boit de l'eau salée, elle fait l'école buissonnière pour aller à l'aquarium.

Clément, 10 ans

C'est une très belle histoire, comme une partition musicale à la fois enlevée, amusante, gaie, et triste. On y trouve un message qui nous indique le chemin qu'il faut prendre pour avoir des amis. Ce roman nous montre aussi que si quelqu'un est différent de nous, il ne faut pas rire de sa personnalité. À lire sans crainte.

Polonie, 11 ans

J'ai bien aimé l'histoire de ce livre, la couverture et le titre m'ont attirée.

Claire B., 12 ans

J'adore les romans qui racontent l'histoire d'une demoiselle et ce roman rentre dans cette catégorie. Dans ce livre, j'ai tout aimé, par exemple ce que vit Angélique, sa différence, ses particularités. Par contre je trouve que le titre ne correspond pas à l'histoire.

Flora, 10 ans

Le personnage principal est assez bizarre car elle se sent mieux avec les poissons qu'avec les humains, à part avec son père, Barry, Gus et Miss Terbone.

Arthur N., 11 ans

Angeline est une petite fille spéciale et très intelligente à laquelle nous nous sommes très vite attachées. Cette enfant a des goûts plutôt choquants (elle aime l'odeur des poubelles, l'eau salée, et elle est fascinée par le monde aquatique). Son rêve est de voir l'océan et de devenir éboueuse. Le monde de ses rêves nous est ouvert ; nous avons été plongées dans cet univers merveilleux : à lire absolument !!!

Marine, 13 ans ; Léa B., 13 ans

Une couverture attirante, un titre pas banal, une écriture fine mais naïve, toutes les clefs d'un roman qui laisse un bon souvenir mais qu'on n'a pas forcément envie de relire. Bien que très simple de style et d'histoire, ce livre n'est pas dédié qu'aux plus jeunes, il pourra plaire à tout le monde.

Iris G., 13 ans

Je trouve qu'Angeline est une petite fille très gentille, et dotée d'un grand savoir. J'aime beaucoup son univers. L'histoire parle d'une petite fille de huit ans, qui est surdouée et qui vit seule avec son père dont elle admire le métier. Son papa ne sait pas comment réagir face à l'intelligence de sa fille. Angeline voudrait devenir éboueuse comme son père, mais lui n'est pas d'accord et lui réserve un avenir prometteur. Bien qu'elle se fasse deux amis, Angeline commence à détester l'école. J'ai beaucoup aimé ce livre, il était très poétique et émouvant même si il y avait des passages drôles. L'univers d'Angeline est vraiment entraînant. La fin est triste et en même temps joyeuse, bizarre non ?

Apolline, 12 ans

Une héroïne sympathique, à laquelle on peut s'identifier bien qu'elle soit « à part », des personnages attachants, une écriture simple mais fluide, rendent ce livre très abordable, rapide à lire et intéressant pour tous les publics.

Élise, 15 ans

Ce livre nous a beaucoup plu car cette petite fille surdouée et naïve nous surprend par ses idées farfelues. Quand à son père, il a une attitude étrange car il a peur de ne pas être à la hauteur par rapport à Angeline et à ses questions.

Margaux M., 11 ans ½ ; Laura D., 12 ans ; Léa F., 12 ans



Le crime parfait

Franck Cottrell Boyce
Gallimard jeunesse, 2007

À Manod, trou perdu d'Angleterre, la vie n'est pas facile, surtout pour Dylan, dernier garçon d'une famille dont l'entreprise (un garage) périclité. Pourtant grâce aux noms de trois poules et à des tableaux de la National Gallery, tout va changer... De nombreux malentendus autour de l'art entraînent notre jeune héros dans des aventures très drôles !

C'est un roman très intéressant et plein d'humour. Il m'a transporté dans deux univers différents : celui de la peinture et de la mécanique. Une belle histoire qui montre que les enfants peuvent avoir un rôle important dans des situations familiales difficiles. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Polonie, 11 ans

On dit trop souvent que le vocabulaire des adolescents est monosyllabique. Et cependant, il n'y a pas d'autres termes que « trop cool » ou « on the top » pour résumer en un mot ce livre. Il raconte la banale histoire d'une banale station-service et comme pour la règle des signes en maths (piqûre de rappel pour ceux qui ont oublié : - et - font +, + et - font - et ainsi de suite...) banal et banal font génial : ce livre est une perle de l'humour anglais. Il rendra le sourire à tous les gens qui broient du noir de temps en temps... Je vous assure que c'est radical !

Paul D. 14 ans

Voulez-vous tout savoir sur les Tortues ninja, les tableaux de la National Gallery de Londres, les percolateurs et les voitures ? Alors lisez *le crime parfait* livre très drôle que nous avons adoré.

Sophie, 14 ans; Lucie, 14 ans

Ma critique est faite dans une fleur avec 5 pétales : Au centre : Le crime parfait, j'ai aimé : 1^{er} pétale : UN PEU : La sœur de Dylan qui aime les criminels en tout genre et qui aimerait être auprès d'eux. Elle sera sûrement brigand plus tard.

2^e pétale : BEAUCOUP : La présentation de chaque chapitre : la date, le temps qu'il fait, quelles personnes sont passées au garage, leurs marques de voiture...

3^e pétale : PASSIONNÉMENT : Le dénouement heureux
4^e pétale : A LA FOLIE : Les motivations et les idées farfelues des enfants pour que le garage de leurs parents ne tombe pas en faillite.
5^e pétale : PAS DU TOUT : À vrai dire RIEN !

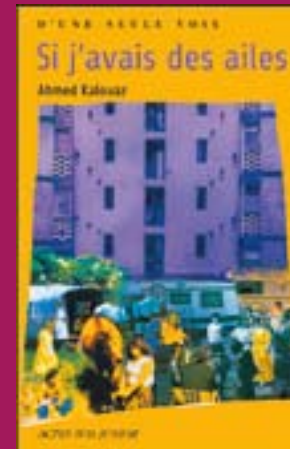
Louise W., 12 ans

Il m'a plu car il est humoristique
Il te plaira car tu es une artiste
Il plaira à ton petit frère car l'action se déroule dans un garage
Il plaira à ton grand frère car le crime échoue à la fin
Il plaira à ta mère pour ses recettes de café
Il déplaira à ta grand-mère, amatrice de livres sérieux
Il déplaira à ton grand-père, ancien policier, car il s'agit de gangsters
Il plaira à ta grand-tante, gardienne de musée.

France, 12 ans

Ce crime n'est pas parfait du tout... Je trouve les héros très attachants et on a de la peine à les quitter tant ils sont amusants. L'histoire est très originale, j'ai bien aimé les notes que Dylan prend sur le registre à essence. Dylan : « Les grands frères s'occupent des petites sœurs, et pour s'occuper des grands frères, il y a les Papas... mais où était le mien ? » L'histoire est loufoque et triste à la fois mais elle est tout de même attendrissante.

Mylène, 13 ans



Si j'avais des ailes

Ahmed Kalouaz
Actes sud junior, 2008

Le narrateur, jeune homme de 15 ans, livre ses sentiments à son père absent dans un monologue touchant. Ce court roman dense et poétique nous invite à la découverte de la culture tsigane...

Un petit garçon parle de sa famille et du monde des gitans. Il est à la recherche de son père qui a disparu depuis quinze jours. Il rêverait d'avoir des ailes pour aller plus vite dans sa recherche. Ce livre était émouvant. Je le conseille plutôt à des grands.

Laura G., 9 ans

Ce livre raconte l'histoire d'un garçon d'origine manouche qui vit dans une maison avec sa mère. Il regrette que son père soit parti du foyer familial. Il n'arrive pas à communiquer avec sa mère et en courant, demande à son père de revenir...

Juliette, 10 ans

C'est l'histoire d'un enfant nomade qui nous raconte sa vie. Le langage poétique de ce livre m'a empêché de bien me projeter dans l'histoire. Je le conseille à des adultes.

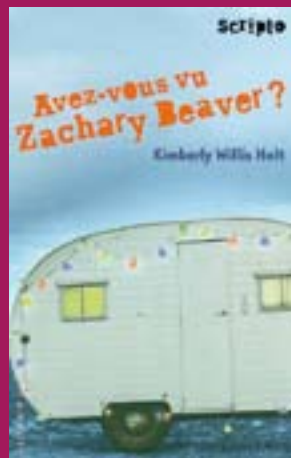
Alice, 11 ans

Je n'ai pas du tout aimé ce livre car je l'ai trouvé plutôt ennuyeux, lassant. On attend qu'il se passe quelque chose, un élément déclencheur... Cette histoire à une seule voix est une lettre adressée au père du narrateur qui est, apparemment, parti. Petit problème : on ne sait ni où il se trouve, ni s'il va revenir, ni s'il va répondre à son fils. L'histoire est vraiment brouillonne et je n'ai pas vraiment aimé.

Marly, 12 ans

J'aime.
Un peu : qu'il ne soit question que du père et presque jamais de la mère.
Beaucoup : le personnage du père qui ne parle pas beaucoup.
Passionnément : le personnage de l'enfant très différent de moi.
À la folie : le projet de l'enfant qui veut réunir son père et sa mère dans un appartement pour mener une vie normale, pour ne plus être tsigane.
Pas du tout : les mots difficiles utilisés par l'auteur tsigane.

Zakary, 9 ans



Avez-vous vu Zachary Beaver ?

Kimberly Willis Holt
Gallimard jeunesse, 2002

1971. L'arrivée d'une caravane transportant le plus gros garçon du monde est un événement dans la petite ville tranquille d'Antler au Texas. Cet été-là, au cours duquel se déroulent les horreurs de la guerre du Vietnam, Toby et Cal verront leur univers transformé à jamais.

L'histoire de Zachary Beaver, touchante et grave, est vue à travers les yeux d'un autre adolescent, qui le rejettera, l'espionnera puis apprendra finalement à l'accepter. Le récit est parfois traité avec humour par le narrateur, pourtant l'histoire de Zachary reste sérieuse. Ce roman nous fait réfléchir et nous apprend à accepter les autres tels qu'ils sont. La lecture est très agréable.

Léa P., 15 ans

Voici le récit d'une magnifique histoire d'amitié entre trois enfants. Rien de très original sauf si on se donne la peine de lire cet ouvrage jusqu'au bout. Mais que renferme la mystérieuse caravane abandonnée au cœur du village ? D'où vient-elle ? Où va-t-elle ?

Syliane, 10 ans

J'ai beaucoup aimé ce livre, on s'attend à ce que Zachary soit le personnage principal mais il n'est qu'un prétexte pour découvrir l'ambiance étrange de cette petite ville du Texas et les mystères qui existent entre ses habitants.

Milena, 12 ans

Ce livre raconte l'histoire d'un garçon énorme, apparemment le plus gros du monde. Ce bibendum arrive dans une petite ville perdue au fin fond du Texas et repart baptisé. Ce qui se passe entre les premières pages inintéressantes et les dernières franchement fadasses ? Rien.

Paul D., 14 ans

J'ai aimé ce livre, les personnages sont extravagants, l'histoire est passionnante, le suspense est présent.

Adèle, 11 ans

Un village où il ne se passe rien en apparence et deux garçons désœuvrés constituent le décor de ce roman. L'écriture s'accorde bien avec l'atmosphère pesante qui règne dans ce roman sur l'amitié et l'exclusion. J'ai adoré !

Sophie, 14 ans



Saïa

Jean-François Chabas
École des loisirs, 2009

Farid, Karim et Sofiane ont perdu leur mère depuis trois jours. Seuls au monde, ils partent à la recherche de leur oncle, ils traversent le Pays Basque. Le temps de cette « fugue », ils vont prendre conscience, en se confrontant aux préjugés, de la richesse des valeurs que leur mère leur a léguées.

J'ai bien aimé ce livre car il est très drôle et en même temps sentimental. Les aventures de ces trois frères français d'origine algérienne, dont la mère était professeur de français sont touchantes. Ils ont des caractères très différents les uns des autres. On voit les différents points de vue des personnes envers ces garçons un peu particuliers. En résumé, ce livre est à lire.

Valentin, 13 ans

C'est l'histoire de trois jeunes frères d'origine maghrébine aux personnalités différentes en voyage au Pays Basque. Pourquoi ce voyage ? On en connaît la raison petit à petit dans le livre. Il y a des aspects tristes, l'évocation du passé avec leur mère, leur fuite pour échapper à la police et leurs conditions de survie. Les moments de joie, c'est quand ils se taquinent. L'auteur emploie un langage très familier. Le démarrage est difficile, ça commence par un dialogue, la lecture est simple et rapide. Roman que je conseille particulièrement aux amateurs d'aventure, de suspense et d'humour.

William, 11 ans

Les personnages sont Farid, Karim, Sofiane. Leur mère est morte et leur père vit en Algérie. Ce dernier ne veut pas en avoir la charge. Ils vont donc au Pays Basque pour voir leur oncle Omar qui habite Espelette. Il leur arrivera plein d'aventures. Ce livre est génial.

Syrine, 10 ans

Ce livre m'a plu. C'est un livre facile à lire qui mélange la vraie vie et l'humour des situations auxquelles sont confrontés nos 3 compagnons. L'auteur a une écriture légère et facile d'accès pour de jeunes lecteurs.

Faycel, 14 ans

Ce livre est tout simplement magnifique. On y découvre le Pays Basque mais à travers le regard de trois fugueurs. Le texte est beau et les dialogues souvent comiques malgré le contexte du récit. Ce roman est accessible à tous car il n'est pas très long.

Amandine, 13 ans

Je n'ai pas beaucoup aimé ce livre. J'ai bien aimé le début mais le livre est court et la fin m'a déçue, c'est trop simple pour une histoire aussi compliquée. Je m'attendais aussi à plus de suspense.

Adèle, 11 ans



Le temps des miracles

Anne-Laure Bondoux
Bayard jeunesse, 2009

« Avant, je m'appelais Koumaïl et je vivais dans le Caucase avec Gloria Bohême, ma mère adoptive. Aujourd'hui jemapèblèzfortunéjesuicitoyendelarépubliquede-francecélapurvérité. Ça paraît bizarre mais c'est simple à comprendre ; il faut juste que je raconte, tout. Et dans l'ordre. »

Koumaïl est élevé par Gloria dans le Caucase. Réfugiés, ils vivent avec d'autres clandestins dans un vieux bâtiment délabré. Chaque soir, sa mère adoptive lui raconte son histoire, jusqu'au jour où la milice ratisse le quartier. À partir de cet instant, le jeune garçon prend la fuite avec Gloria, perdant des amis chers. Cette quête perpétuelle sera jonchée de beaucoup d'obstacles et de malheur... dans le but d'obtenir la nationalité française et de retrouver sa mère biologique. Roman magnifique car le lien entre Gloria et Koumaïl est si fort que l'on ne peut qu'en être touché. Les mots qu'elle utilise valorisent toujours l'enfant à juste titre car il est courageux.

Océane, 12 ans

De Koumaïl à Monsieur Blaise, de l'immeuble au pays des droits de l'homme, un énorme secret sépare Gloria et Koumaïl. Gloria et ses rondeurs réconfortantes qui disparaît le jour de l'arrivée en France de Koumaïl. Une histoire bouleversante sur la vie dans le Caucase pendant la guerre. Ce livre est fantastique, l'histoire est superbe. C'est un roman d'aventure, les personnages sont attachants. On découvre un milieu de vie différent à chaque chapitre. Dans ce livre, on ressent presque tous les sentiments.

Nicolas, 13 ans

J'ai aimé ce livre car il est plein d'aventures et de rebondissements. C'est une histoire qui montre le courage et la force des immigrés fuyant leur pays, en évitant « d'attraper un désespoir », pour trouver une place dans le monde. Koumaïl-Blaise et Gloria vivent des moments forts et émouvants pleins de tendresse même si le mensonge est entremêlé avec la vérité...

Léa S., 12 ans ½

J'ai adoré ce livre parce que c'est un enfant qui croit être adopté, qui est étranger, et qui ne sait pas parler français. Il essaie d'aller en France avec cette femme qui l'a recueilli. Ce livre est plein d'amour et la relation entre Koumaïl et Gloria est émouvante. La fin de l'histoire est surprenante et belle.

Roxanne, 13 ans

C'est l'histoire très émouvante d'un petit garçon adopté par une dame qui l'a sauvé d'un attentat. Un jour, tous les deux doivent fuir leur pays, mais malheureusement ils vont se perdre de vue. Blaise enfin parvenu en France fera tout pour retrouver cette femme au cœur immense qui a eu le don d'enchanter sa vie d'enfant. Y parviendra-t-il ?

Cécilia, 11 ans ; Emma, 10 ans

C'est l'histoire d'une quête, la quête de la vérité, du droit de vivre, du bonheur. C'est aussi l'histoire d'une fuite douloureuse, la fuite de la guerre et du mensonge. C'est une histoire d'amour, d'un long et beau voyage vers la liberté.

Léa C., 13 ans

Cette histoire sur l'exil que j'ai énormément appréciée est bouleversante et inoubliable. Grâce au point de vue interne du récit, on arrive très facilement à s'identifier à Blaise le héros et ressentir ce qu'il éprouve. On s'attache aussi aux autres personnages de l'histoire. Il est parfois compliqué de deviner de quoi parle Blaise car il explique ce qu'il voit avec ses yeux et son point de vue d'enfant. Le mystère de cette histoire s'accroît à chaque chapitre.

Marly, 12 ans

Cette histoire est triste car le personnage principal grandit dans le mensonge et la peur en période de guerre. Sans savoir son origine, sans connaître réellement l'identité de ses parents, il entreprend un voyage vers la France avec Gloria. J'ai bien aimé ce livre car les personnages vivent des aventures.

Camille C., 13 ans

Mélanger beaucoup de larmes, 250 kg de peur et 1 000 kg de mensonges. Lier le tout avec un fond d'incertitude face à la guerre. Couper en petits dés d'amour à revendre. Saupoudrer le tout avec une grosse pincée de révélation. Touiller le tout et attendre 255 pages... et voilà votre livre est terminé !

Giuliana, 13 ans

À travers un climat de l'Est franc et rude, Anne-Laure Bondoux nous fait une fois de plus voyager, et nous emmène maintenant aux côtés de Koumaïl, alias Monsieur Blaise Fortune, « le petit garçon qui rêvait d'aller en France ». Un roman perturbant sur l'émigration, mais dont la notion d'espoir souvent présente fait apparaître des rayons de soleil perçant la grisaille froide du Caucase.

Julie, 15 ans

J'ai beaucoup apprécié ce livre car c'est une histoire vraie qui à certains moments m'a émue. Le héros a une vie difficile et un peu triste. Ce livre nous apprend la vie de certains enfants pendant les guerres. C'est une belle histoire, facile à comprendre. On se met bien à la place du petit garçon, héros de l'histoire. Heureusement ça finit bien.

Sidonie, 11 ans

C'est un livre très émouvant, bien écrit, qui raconte une histoire touchante sur l'immigration. Un bel hommage à l'espoir, parsemé de belles rencontres.

Inès P., 11 ans ; Ninon, 13 ans ½

Cette histoire est très émouvante car elle parle d'un enfant qui doit sans cesse fuir. Les personnages sont très attachants et intéressants. On découvre la vie des personnages d'un milieu que nous ne connaissons pas tous. J'ai beaucoup aimé la fin.

Claire A., 12 ans

Très beau livre, une belle et longue histoire d'un petit garçon devenu grand. On a l'impression de voyager avec Koumaïl le héros de l'histoire. Ce récit est très bien raconté, le style d'écriture est facilement compréhensible, très sensible ce qui nous permet de comprendre tous les sentiments de Koumaïl, ses doutes, ses craintes, ses joies... Quand on lit le livre, on y est plongé. L'ellipse narrative entre sa vie d'enfant et d'adulte est très bien située dans ce récit. Les révélations sur sa véritable histoire sont époustouflantes ! J'adore ce livre.

Tristan, 13 ans



Le jour avant le lendemain

Jørn Riel
Sarbacane, 2008

Ninioq, la plus vieille de la tribu inuite, et son petit-fils Manik passent l'été seuls sur une petite île à faire sécher la viande pendant que la tribu chasse. Ninioq enseigne alors à Manik les traditions et les gestes du quotidien. Mais à l'automne, personne ne vient les chercher...

J'ai trouvé cette histoire instructive car elle nous fait découvrir le monde des Inuits à travers les yeux d'un enfant et de sa grand-mère. Mais j'ai été déçue par le manque d'action.

Tiphaine, 13 ans

Ce très bel album raconte merveilleusement l'irruption des hommes blancs dans le grand nord et le bouleversement que cela entraîne pour les tribus.

Lucie, 14 ans

Cette histoire d'aventure relate l'existence des populations habitant l'arctique polaire. J'ai bien aimé cette histoire pour son originalité et pour ses actions, très prenantes, mais tout de même, pour certaines d'entre elles, assez tristes. Elle raconte aussi une rude période de vie menée par une vieille dame courageuse et expérimentée ainsi que son petit-fils. Une belle et impressionnante leçon sur la vie polaire d'aujourd'hui.

Ayyoub, 13 ans ½

Livre cherchant lecteur sensible. Plaira à amateur de géographie car l'histoire se passe au Pôle Nord, l'auteur ayant lui-même visité ce lieu.

Petite annonce de Bruno, 10 ans

POÉSIE



L'ogre de Moscovie

Victor Hugo
ill. par Sacha Poliakova
Gautier-Languereau, 2008

Décidément les ogres sont capables de tout, surtout quand ils sont amoureux d'une fée ! Un album haut en couleurs à savourer en frissonnant et en riant aussi pour rencontrer Victor Hugo autrement.

Comme c'est drôle, l'ogre est amoureux d'une fée, mais l'ogre va lui faire un mauvais tour. Il va manger son bébé et la fée va manger l'ogre. Voilà la morale du poème de Victor Hugo.

Aïssa, 12 ans

Un texte de V. Hugo et des dessins originaux de S. Poliakova constituent cet album étrange que j'ai bien aimé malgré la bizarrerie des images.

Sophie, 14 ans

La fée est originale car elle mange l'ogre et elle est très grande alors que normalement, elles sont de petite taille et ne mangent personne... Les personnages, illustrés par des pantins, évoluent dans un décor de théâtre, les lettres sont de plusieurs couleurs et sont écrites sur des pancartes. Les fées n'ont pas d'enfant. L'ogre est un peu naïf de venir en amoureux et manger l'enfant de la fée...

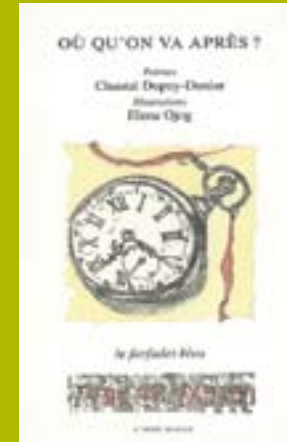
Thomas O., 9 ans

Les illustrations sont froides et ne vont pas avec le texte. Elles gênent sa beauté. Nous avons détesté l'interprétation de Sacha Poliakova. Victor Hugo va se retourner dans sa tombe !

Sidonie, 11 ans ; Laure, 12 ans ; Clément, 10 ans ; Élise, 15 ans ; Maël, 12 ans ; Mathilde, 14 ans

Ce livre ne m'a pas plu car il y a trop de poésie. Il plaira à ta maîtresse qui aime ça. Il ne plaira pas à tes copains fans de foot. Il plaira à ta petite sœur qui aime les contes de fées. Il ne plaira pas à ta grand-mère parce que c'est un conte qui se termine mal. Il plaira à ton grand-père car il est rigolo. Il plaira à ton grand frère qui aime les histoires bizarres.

Nathan, 9 ans



Où qu'on va après ?

Chantal Dupuy-Dunier
L'idée bleue, 2009

La mort, c'est simple, au fond : ça s'endort et ça ne se réveille plus jamais. Et ça arrive à tout le monde : les vieux, les jeunes, les riches, les pauvres, les fleurs et les animaux... c'est la vie, quoi !

Ce qui est écrit dans ce livre, c'est la vraie vie. Il m'a plu et ne m'a pas choqué. Mais je trouve qu'à des moments les mots se répètent beaucoup.

Lucien, 8 ans

Ce livre est une réflexion sur la mort et le cycle naturel de toute chose. Sous l'apparence de comptine ou de poésie l'auteur nous parle de sujets graves... j'ai beaucoup aimé ce petit livre.

Sophie, 14 ans

Pour moi la mort est un sujet tabou et ce livre m'a dérangé. Je n'ai pas du tout aimé.

Lucas, 13 ans

ALBUMS



*Le petit canard
et moi (noël) /
Le petit canard
et moi (jeudi)*

Émilie Christensen
Être, 2008

Ces deux albums de petit format nous invitent à partager les dialogues intérieurs semés ici et là sur le blanc de la page, entre Émilie et un petit canard. Émilie s'interroge et interpelle l'animal sur l'absence de ses parents...

Je n'ai pas du tout aimé cet album idiot au texte sans queue ni tête qui se veut une réflexion philosophique et qui ne parvient qu'à nous ennuyer.

Sophie, 14 ans

Un petit livre fort curieux, tant dans sa mise en page que dans la durée de son texte... une leçon de vie assez édifiante. Ou plutôt, qui aurait pu l'être avec un texte légèrement plus long. En effet, on ne voit qu'à la fin où l'auteure veut en venir. Un livre curieux que je conseille à chacun de lire pour se forger son opinion propre...

Benjamin, 14 ans

Une histoire mignonne et mélancolique sur la solitude d'une petite fille présentée d'une façon très originale, et son réconfort par un petit canard affectueux aimant dessiner.

Ayyoub, 13 ans ½

Malgré son apparence, ce petit livre n'est pas destiné aux très jeunes lecteurs. La mise en page est originale et le texte assez difficile mais nous avons aimé ce recueil et nous le recommandons...

Aymen, 9 ans; Abderhamane, 9 ans

Je n'ai pas aimé ce livre car il n'y avait pas beaucoup d'écritures et de dessins, c'était ennuyeux et je n'ai pas compris l'histoire.

Margot, 9 ans



L'abécédaire de la colère

Emmanuelle Houdart
Thierry Magnier, 2008

Décidément

Emmanuelle Houdart voit rouge dans son alphabet colérique de mots et d'images : lettres incendiées, personnages torturés, formules bien trempées... Dans un univers rouge sang, elle met en scène ses colères en un abécédaire percutant, aux saveurs d'humour noir.

J'ai bien aimé les dessins de ce livre. L'auteur, qui est aussi l'illustratrice, utilise surtout le noir, le rouge, le blanc. Les illustrations sont très réalistes. Les textes sont simples. J'ai appris de nouveaux mots tels que « xénophobie » ou « zygomatiques ». Je conseille ce livre aux amateurs de dessins ainsi qu'aux adeptes de l'humour.

Nicolas, 13 ans

J'ai beaucoup aimé ce grand album qui montre la colère sous toutes ses formes. Les illustrations sont rouges le plus souvent et le texte est amusant et explique bien pourquoi on se met en colère.

Aymen, 9 ans

J'ai moyennement aimé ce livre parce que ce n'est pas vraiment une histoire, c'est plutôt un dictionnaire de la colère avec par exemple ulcère : « l'ulcère est un trou dans l'estomac creusé au lance-flammes par une colère qui cherche à s'évader ». Par contre, les illustrations sont très rigolotes, j'ai un livre de poésie avec le même genre d'illustrations.

Clara, 10 ans

Les illustrations sont originales, belles et imaginatives. Certains mots n'ont pas directement de rapport avec le thème mais prennent leur sens après réflexion. Les petites définitions sont réussies et bien trouvées. Dans l'ensemble, c'est un bel album.

Inès P., 11 ans ; Inès T., 12 ans ; Ninon, 13 ans ½ ;
Margaux E., 12 ans ½ ; Tomi, 13 ans ;
Simon, 12 ans ½ ; Iris G., 13 ans



Le piano rouge

André Leblanc
Sorbier, 2008

Chine, 1975. En pleine révolution culturelle, sous le règne de Mao Tsé Toung, une jeune pianiste est internée depuis cinq ans dans un camp de rééducation : elle survivra grâce à un piano clandestin, à des bribes de partitions, à la force de la musique et à celui de l'espoir...

J'ai aimé ce livre mais il manque de texte. La peur et la tristesse se font bien sentir, peut-être un peu trop car elles cachent alors l'amour de la jeune fille pour la musique. Les illustrations décrivent souvent le texte mais sont un peu floues, sûrement une volonté de l'illustrateur... Par la couverture, on peut facilement deviner le sujet.

Océane, 12 ans

L'histoire plombe le moral. Les illustrations à l'encre de chine et en trois couleurs sont belles, tristes et monotones ; mais elles s'accordent très bien avec le contexte de l'album.

Sidonie, 11 ans ; Laure, 12 ans ; Clément, 10 ans ;
Élise, 15 ans ; Maël, 12 ans ; Mathilde, 14 ans

Un album constructif sur la révolution culturelle et la folie du maoïsme, vues à travers le regard d'une très jeune pianiste. En montrant les interdictions de jouer de la musique, les auteurs mettent en évidence l'absurdité de telles proscriptions. Quant aux images, elles restent un complément du texte sans l'envahir ou l'aliéner complètement. Un splendide album.

Benjamin, 14 ans

Ce livre est sympa, les images sont très bien faites mais l'histoire n'est pas toujours compréhensible et on ne se sent pas toujours « à l'intérieur » de l'histoire mais plutôt dans celle avec un grand H.

Jules, 13 ans

Un magnifique album aux aquarelles rouges et grises qui traduit bien la révolution culturelle de la chine communiste.

Sophie, 14 ans



Sans début ni fin

Anne Herbauts
Esperluette, 2008

Un sujet qui fait souvent la une de l'actualité, celui des « sans » : sans-abri, sans-papiers, sans-droits, Anne Herbauts aborde ce sujet grave par le biais de la poésie, semant ses silhouettes découpées et ses petits poèmes au long d'un fil rouge. Chacun le suivra, à l'écoute de ces « sans » qui nous invitent à la réflexion.

J'ai bien aimé ce livre car la poésie et la musique des mots nous emportent tout au long de la lecture. J'ai préféré les deux dernières pages car elles nous poussent à réfléchir sur ces personnes rejetées par notre société, tous les « sans-papiers », les « sans-abri »...l'auteur les illustre par des marionnettes fabriquées visiblement « à la main » qui défilent sur un fil de pelote rouge dont certaines sont difficiles à rattacher au texte. J'ai dû relire plusieurs fois l'album. Ces « sans- » sont touchants, mais invisibles pour les personnes indifférentes à eux. Face à ces situations difficiles, tous les êtres humains devraient accorder au moins un respect, une attention, une aide, un regard.

Manon, 11 ans

Les dessins sont mal faits, les poèmes sont trop courts mais j'aime tout de même les poésies. Je ne suis pas trop déçue.

Jade, 11 ans

Un livre à déplier et à replier pour petits (collages, dessins, photos) et grands (poésie). L'idée du fil rouge qui guide toute l'histoire est bonne mais je n'ai pas trop apprécié la fin.

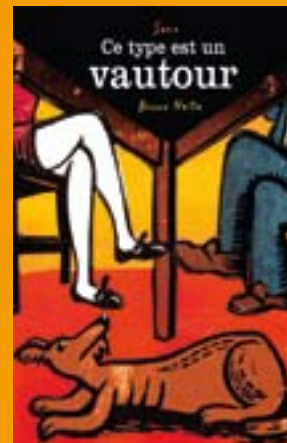
Sophie, 14 ans

Présentation originale mais il m'a fallu l'aide des adultes pour comprendre le message final. J'approuve ce que veut dire l'auteur mais j'ai trouvé ce livre compliqué.

Polonie, 11 ans

Le style tout d'abord surprend. Puis les illustrations. Mais au fil (rouge) de cette parabole, la pensée de l'auteur se précise. Définir des humains par le vide (sans-papiers, sans-abri, etc.) est en effet un comportement étrange. Le texte lui-même est assez poétique pour être mélodieux, sans être exclusivement destiné à l'écoute. Le message reste l'élément dominant de cette parabole.

Benjamin, 14 ans



Ce type est un vautour

Sara, ill. Bruno Heitz
Casterman, 2009

C'est le chien qui raconte : il veille sur une mère et sa toute petite fille. La mère est séduite par un air d'harmonica, plus que par l'homme, mais le chien le sent, se le répète « ce type est un vautour ». Et quand l'agressivité de l'homme passe du chien à l'enfant, c'en est trop. La mère d'abord sous le charme, comprend sa méprise et en chassant l'homme, redevient complice du chien.

Nous avons aimé cet album qui raconte à travers les paroles d'un chien la vie très difficile d'une maman et de sa fille confrontées à la violence d'un homme. Les couleurs sont agressives. Que va-t-il se passer ? Lisez cet album si vous voulez le savoir.

Sarah, 9 ans ; Linda, 11 ans

J'ai eu quelques difficultés pour lire cet album. Je ne savais plus qui était le narrateur, le chien ou la petite fille. C'est l'histoire d'une femme qui tombe sous le charme d'un homme. Elle est envoûtée par les sons de son harmonica. Mais bientôt, la mère de la petite fille va réagir en se rapprochant de sa fille...

Salwa, 11 ans 1/2

Ce livre parle d'un chien, d'une mère et de sa petite fille. L'animal et l'enfant sont maltraités par un homme qui cherche à séduire la maman à l'aide d'un harmonica. Le titre « ce type est un vautour » est repris à plusieurs occasions par le narrateur qui est le chien lui-même. Dans cet album, les couleurs restent sombres et l'histoire plutôt triste. J'ai beaucoup aimé ce livre parce que finalement l'histoire se finit bien.

Erika, 14 ans

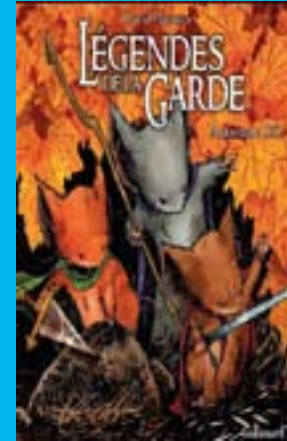
Un homme séduit avec son harmonica une dame qui a une fille dont elle ne s'occupe plus. Le chien de la famille qui est malheureux de cette situation, fait tout pour les protéger. À la fin, la maman s'aperçoit que l'homme est méchant avec la petite fille. Le chien est comme un humain et le fiancé est comme un « vautour » mais l'histoire se finit bien. Ce livre est super mais j'ai eu plus pitié du chien que de la petite fille. Le langage est grossier. Les illustrations ne sont pas très jolies, elles sont sombres, font peur et paraissent tristes.

Syrine, 10 ans

Cet album parle de la maltraitance, sujet délicat parce qu'il est tabou. Ce qui est différent dans cet album, c'est que le narrateur est un chien au lieu d'un être humain. J'ai aimé ce livre parce qu'il n'y a pas beaucoup de dialogues. La couverture m'a attiré car j'aime les chiens et j'ai apprécié les illustrations simples et floues qui complètent bien le texte. J'aime la fin de l'histoire. Je conseillerais ce livre aux enfants de plus de 11 ans car le sujet est difficile à comprendre.

Andréa, 11 ans

BD



Légendes de la Garde. Automne 1152

David Peterson
Gallimard, 2008

La Garde est un corps d'élite qui, depuis la nuit des temps, veille sur le peuple des souris.

Les valeureux Leiam, Kenzie et Saxon doivent affronter de périlleux dangers pour défendre les leurs, mais cette fois, un complot est ourdi contre la cité et le traître est dans leurs rangs...

J'ai eu du mal à entrer dans cette BD qui commence à mon avis trop rapidement. On se retrouve directement plongé au Moyen Âge dans un monde sans pitié de souris guerrières. Mais j'ai aimé les illustrations réalistes quoique un peu violentes parfois. Cette BD est le fruit de nombreux travaux de recherche autour du Moyen Âge.

Mourad, 14 ans

Cette belle BD au format carré met en scène une compagnie de souris souvent en guerre au cœur du Moyen Âge. Les illustrations sont dures et nous déconseillons cet ouvrage aux plus jeunes. Nous l'avons aimé malgré sa complexité. Des résumés et manuscrits parsèment le texte.

Quentin D., 14 ans ; Aymen, 9 ans

Ce livre est bien. Cette histoire de trahison, c'est carrément cool, le chef en veut à la Garde. Ce que l'on voit le plus, au début c'est que l'esprit d'équipe n'y est pas.

Yaël, 12 ans

Cette œuvre contient de magnifiques illustrations avec des dessins, des couleurs et des textures très travaillés. Le livre est fait de six livres rassemblés en un seul. L'histoire pourrait, si elle était racontée en format normal, tenir dans une BD de 50 pages, mais le fait que les cases soient grandes permet de grossir les souris et de s'identifier mieux à elles, ainsi que les décors et être mieux immergé. Cela permet aussi de réaliser comment un vulgaire crabe peut devenir un puissant monstre cuirassé pour ces souris. Je reproche cependant aux héros et aux méchants d'être trop anonymes et sans personnalité, si ce n'est peut-être Saxoh le combatif. Une très bonne BD quand même dans l'ensemble.

Maxime, 13 ans

J'ai un peu aimé ce livre car la taille des lettres et l'écriture sont lisibles. J'ai beaucoup aimé car c'est une aventure fantastique et héroïque en bandes dessinées. J'ai adoré car il y a plein d'actions et de combats. J'ai aimé à la folie ce livre car il y a une aventure exceptionnelle. Je n'ai pas aimé du tout... RIEN!

Nathan, 9 ans



Tout seul

Chabouté
Vents d'ouest, 2008

Le personnage souffre de malformations depuis sa naissance. Il vit dans un phare, « Tout seul » au milieu de l'océan. Son dictionnaire est son unique distraction, qui lui permet de fuir sa solitude. Les illustrations en noir et blanc se suffisent presque à elles-mêmes.

Je trouve les illustrations plutôt bien faites et assez belles : le noir et blanc expriment parfaitement la solitude du personnage. On voit à travers les yeux de quelqu'un qui est isolé et qui découvre le monde. Cela m'a surpris mais m'a fait sourire. Cette bande dessinée est très intéressante et m'a vraiment touchée.

Claire A., 12 ans

Les illustrations nous font rêver et donnent un air très cinématographique au livre. Le personnage nous fait pitié, car, éloigné de la civilisation, il essaye de se créer un monde parallèle.

Sidonie, 11 ans ; Laure, 12 ans ;
Mathilde, 14 ans

Tout seul est une bande dessinée touchante et frappante où chaque mot a une importance cruciale dans le sens de l'histoire.

Cette personne « pas comme les autres », influencée par des images, décide de découvrir un monde qui lui était inconnu : la Terre. J'ai bien aimé la description de sa solitude par les illustrations nous permettant la découverte de ce personnage.

Ayyoub, 13 ans ½

Ce livre est fabuleux, magnifique, grandiose... La solitude et la tristesse du héros sont touchantes. Les images en noir et blanc illustrent bien sa « non-vie » et le peu de dialogue renforce le sentiment de solitude. On ne sort pas indemne de cette lecture.

Adrien, 13 ans

Ce qui est intéressant, c'est que le personnage ne connaît pas le monde extérieur et qu'il se l'imagine à partir des mots du dictionnaire. Le personnage est touchant car il est victime de la haine, il est rejeté, et il paraît pourtant sympathique.

Louise B., 10 ans ; Helen, 10 ans

Cette œuvre exprime la solitude d'un homme qui n'a jamais quitté le phare de son enfance car ses parents voulaient le protéger du monde extérieur. Cette BD en noir et blanc, et quasi sans paroles, fait écho à la solitude du personnage. Ce livre ne m'a pas attiré par son manque de texte, d'action et par son histoire triste...

Sarah-Maud, 12 ans ½

Ce livre m'a beaucoup plu malgré les répétitions. Cela raconte la vie de tous les jours d'une personne, mais tous les jours il y a un truc en plus. J'aurais aimé qu'il y ait une suite.

Marion, 13 ans

Très poétique,
Mais aussi philosophique,
Est cette histoire quelque peu fantastique !
Désespéré par son physique,
Un homme, tout simplement pathétique,
Ne désire qu'une vie de liberté,
Et un destin féérique !
J'aime cet univers magique,
Et je le conseille à tous les passionnés de voyages homériques !

Louise W., 12 ans

J'ai adoré ce livre. Plusieurs sentiments s'entremêlent sur ce rocher en plein milieu de la mer : solitude, espoir, désespoir aussi, honte et curiosité. Ce livre nous fait ressentir à quel point les hommes peuvent être méchants. Jamais une BD ne m'avait paru aussi expressive. Cependant, voir son visage uniquement à la fin aurait donné plus de poésie à celle-ci.

Océane, 12 ans

Ce livre était bien. J'ai aimé cette histoire en images. Même s'il n'y a presque pas de dialogues, on comprend quand même l'histoire.

Claire P., 11 ans

Il a été vite lu car il n'y avait presque pas de texte. Le personnage principal faisait un peu peur, j'ai donc trouvé ce livre un peu effrayant.

Arthur, 11 ans

Livre passionnant cherche lecteur aimant les BD, les jolis dessins et les histoires passionnantes.

Contactez-nous au : 05 45 25 75 95
Yanis, 12 ans

CONTES



La nuit du visiteur

Benoît Jacques
Benoît Jacques books, 2008

Vendredi, nuit noire. Au fond de sa cabane au milieu des bois, Mère Grand entame un dialogue de sourds avec un mystérieux visiteur, qui, à court d'imagination, s'en retourne, laissant la place au Petit Chaperon Rouge attendu. Lui, sait où se trouve la clé.

La grand-mère est sourde et ne veut pas ouvrir sa porte. Cela me rappelle le petit Chaperon rouge. Petite histoire très drôle. Les couleurs des illustrations sont essentiellement le noir, le blanc et le rouge. Elles m'ont incitée à lire l'album.

Soumya, 9 ans

J'ai bien aimé ce livre parce qu'il me fait vraiment penser au « Petit Chaperon Rouge ». Je n'ai pas aimé les illustrations car je trouve qu'elles ne représentent pas toujours bien le texte.

Flora, 10 ans

Qui frappe à la porte de cette grand-mère ? Que va-t-il se passer ? L'histoire ressemble à celle du petit Chaperon Rouge. Nous avons aimé ce petit livre et nous nous sommes même amusées à le lire mais par contre nous n'avons pas vraiment apprécié les couleurs des illustrations.

Chloé, 10 ans ; Jeanne, 9 ans

J'ai bien aimé le rythme des phrases du visiteur qui riment parfois et la déformation de la phrase tirée du Petit Chaperon Rouge : « Tire la chevillette et la bobinette cherra ». Nous ne savons pas si la grand-mère est vraiment sourde et sans mémoire ou si elle est très maligne. Peut-être les deux ?

Lino, 10 ans

Cette histoire est irréaliste et très imaginative. De plus, les personnages sont sûrement tirés de l'histoire du petit Chaperon Rouge. C'est la couverture qui m'a amenée à lire ce livre. Elle m'a attirée parce qu'elle semblait mystérieuse. Ce qui est drôle dans cette histoire, c'est qu'on dirait que la grand-mère fait exprès d'être sourde. Aussi, dans les dessins, on voit le texte grossir et le loup se transformer en des choses de plus en plus terrifiantes car il est de plus en plus en colère. Quand c'est la grand-mère, c'est écrit en noir sur une page blanche. Mais, quand c'est le loup, c'est le contraire. Les deux personnages sont très drôles : le loup (impatient) et la grand-mère (prudente).

Clotilde K., 9 ans

C'est une histoire assez rigolote au niveau du texte mais les illustrations en noir et blanc ne sont pas agréables à regarder. Comme la mamie a des problèmes auditifs, les répétitions peuvent parfois agacer.

Cynthia, 11 ans ; Noémi, 11 ans

J'ai aimé, l'histoire et les illustrations sont en adéquation avec le titre. J'ai trouvé drôle que la mamie lui fasse répéter sans cesse.

Malatiana, 11 ans



Les trois fileuses

Sylvie Delom
Didier Jeunesse, 2008

Eugénie a beau être paresseuse, elle doit filer des montagnes de lin pour pouvoir épouser le prince. Comment faire ? Comme par magie, trois vieilles femmes difformes apparaissent pour l'aider. Un conte de Grimm revisité avec humour.

Quand j'ai lu ce conte la première fois, j'ai trouvé les dessins pas expressifs mais à la deuxième lecture j'ai beaucoup aimé autant le texte que les illustrations.

Thomas G., 9 ans

Nini est très paresseuse et sa mère se désespère car le prince ne pourra pas l'épouser. Sa mère va mentir et va faire appel à 3 fileuses. L'une avait le pouce aussi gros qu'un ogre, la deuxième avait les lèvres toutes molles et la troisième des pieds très grands. L'ouvrage fut effectué à elles trois. Nini se maria avec le prince et a gardé comme devise « savoir ne rien faire – ne rien savoir faire... ».

Fadela, 12 ans

Les dessins sombres, grossis, bizarres, étonnants parfois ne se retrouvent pas souvent dans les contes. J'ai beaucoup aimé l'histoire et l'ai préféré à l'illustration.

Juliette, 10 ans

Les trois fileuses est un livre facile à lire. Ça raconte l'histoire d'une fille appelée Nini qui a une chance extraordinaire.

Myriam, 12 ans

Ce conte aux illustrations un peu dérangementes est adapté d'un conte populaire de Grimm. Le texte est rapide et manque de précisions, de descriptions. Dommage. Nous l'avons moyennement aimé.

Margaux A., 11 ans ; Violette, 9 ans

Cette histoire qui met en scène une jeune fille, Nini, maladroite et laide m'a beaucoup plu. Les illustrations sont agréables à regarder et la fin du conte classique m'a également conquise.

Sunna-Rosa, 8 ans ½

Les images illustrent bien l'histoire. Cela pourrait se passer dans un conte de fées : Cendrillon, Blanche Neige... Le texte change de couleur et de largeur selon les personnages. C'est une morale de la paresse.

Syrine, 10 ans



Histoires à toutes les sauces

Cécile Baraqué
Larousse, 2007

Une mère raconte à son fils une scène à laquelle elle a assisté en traversant le jardin public : un chat tentait d'attraper un oiseau perché sur le rebord d'un bassin. Histoire banale en apparence mais quand elle est assaisonnée à la sauce africaine, à la sauce fromage ou bien encore à la sauce militaire, cela devient un vrai régal.

Ce livre raconte toujours la même histoire mais de différentes façons. Aussi c'est toujours la même personne qui raconte les histoires à son fils. Certains mots sont difficiles, les dessins sont beaux. Bref, j'ai bien aimé.

Zakary, 9 ans

Cette petite histoire qui se transforme au fur et à mesure m'a beaucoup amusé. On peut la lire tout haut et c'est encore mieux. J'ai aimé la façon d'écrire ainsi que les illustrations.

Aymen, 9 ans

C'est un recueil de différentes histoires, naïves, simples ou amusantes, qui racontent pourtant le même récit initial. L'idée est intéressante. De plus, les illustrations égayaient toutes les pages et ne sont pas déplaisantes. Cet album est une bonne surprise.

Léa P., 15 ans

Je trouve que le livre est marrant même si certaines sauces sont difficiles à comprendre, on prend ça pour un livre de cuisine ou pour un conte à toutes les sauces. Les images sont très parlantes, ma préférée est à la sauce militaire.

Arthur N., 11 ans

C'est un peu comme aller sur d'autres planètes où on nous raconterait l'histoire de manières différentes. C'est presque de la poésie et c'est amusant. L'illustration va très bien avec le texte.

Gaspard, 11 ans ; Helen, 10 ans ; Louise B., 10 ans

J'ai bien aimé ce livre et ses « histoires à toutes les sauces ». Les recettes des sauces que j'ai préférées : à la sauce au chat (elle est marrante), à la sauce Papa qui n'a pas entendu l'histoire (à mourir de rire), à la sauce en couleurs (il y a des jeux de mots avec les couleurs), à la sauce chanson (il y a une répétition du mot « chat »), à la sauce à l'envers (tout est inversé !) Mais ce qui est un peu lassant, c'est la répétition de la phrase « Maman m'a raconté cette histoire en rentrant du travail : en passant par le square près de la Mairie » à chaque fois au début d'une sauce...

Manon, 11 ans

NOS GRAINES DE CRITIQUES

Bibliobus (Oustalous)

Adèle Ottavi, 11 ans
Lucien Ysanne, 8 ans

Bibliothèque Bonnefoy

Armand Lopez, 10 ans
Basma, Sebbar, 11 ans
Félix Gouedard, 13 ans
Gaspard Loison, 11 ans
Helen Dawson, 10 ans
Iris Rakotonandrasana, 11 ans
Louise Beros, 10 ans
Lucas Montagnac, 13 ans
Pablo Renault, 10 ans
Sara Papazian, 11 ans

Bibliothèque Côte Pavée

Alice Noyez, 11 ans
Arthur Escribe, 11 ans
Capucine Josse, 11 ans
Claire Annereau, 12 ans
Claire Pescher, 11 ans
Léa Pasquet, 15 ans
Marly Coulibaly, 12 ans
Tiphaine Bernet, 13 ans

Bibliothèque Croix-Daurade

Adrien Julla-Marcy, 13 ans
Andréa Boutet, 11 ans
Antoine Turroc, 12 ans
Erika Mombiela, 14 ans
Jivka Carasso, 15 ans
Juliette Bede, 10 ans
Laura Grosrenaud, 9 ans
Manon Lecce, 11 ans
Marie Martinet, 10 ans
Maxime Martinet, 13 ans
Neyrelle Bernollin, 11 ans
Nicolas Le Gall, 13 ans
Océane Brut, 12 ans
Quentin Pelagatti, 9 ans
Syrine Ben Kraiem, 10 ans
Thomas Obadia, 9 ans
Tristan Bernard-Barthe, 13 ans
William Viera, 11 ans

Bibliothèque Duranti

Lucie Truchetet, 14 ans
Milena Wittmann, 12 ans
Polonie Blanchard, 11 ans
Sophie Marty, 14 ans
Thomas Gasselin, 9 ans

Bibliothèque Fabre

Benjamin Odonne, 14 ans
Clément Delgorgue, 10 ans
Élise Lévy, 15 ans
Julie Madon, 15 ans
Laure de Courreges, 12 ans
Maël Madon, 12 ans
Mathilde Matly, 14 ans
Sidonie Arnal, 11 ans

Bibliothèque des Izards

Ayyoub Cherif, 13 ans ½
Jade Allamele, 11 ans
Margot Barrau, 9 ans
Sunna-Rosa Cherif, 8 ans ½

Bibliothèque Reynerie

Ahmed Benyamina, 11 ans ½
Aïssa Soulimane, 12 ans
Fadela El Miliani, 12 ans
Hadj Dahmane, 12 ans
Salwa, Aloglah, 11 ans ½
Soumya Benyamina, 9 ans

Bibliothèque Saint-Cyprien

Claire Bonnemaïson, 12 ans
Inès Pamelard, 11 ans
Inès Tirado, 12 ans
Iris Godec, 13 ans
Margaux Even, 12 ans ½
Ninon Juniet, 13 ans ½
Simon Fernandez, 12 ans ½
Tomi Erard, 13 ans

Bibliothèque Saint-Exupéry

Abderahmane Benzaoui, 9 ans
Cécilia Barcos, 11 ans
Chloé Latapie, 10 ans
Syliane Questel, 10 ans
Emma Orteu, 10 ans
Jeanne Gilbert, 9 ans
Lætitia Espinouse, 10 ans
Amandine Gadeau, 13 ans
Linda Derdour, 11 ans
Sarah Derdour, 9 ans
Aymen Derrer, 9 ans
Margaux Augier, 11 ans
Mourad Aissat, 14 ans
Quentin Dumas, 14 ans
Violette Cadidal, 9 ans

Bibliothèque Serveyrolles

Cynthia Rosa, 11 ans
Lino Martinez, 10 ans
Malatiana Rakotoarison, 11 ans
Myriam Daho, 12 ans
Noémi Luce, 11 ans

Médiathèque José Cabanis

Arthur Nguyen, 11 ans
Clara Bellemare, 10 ans
Clotilde Konigsdorfer, 9 ans
Faycel Hannoun, 14 ans
Flora Antoulin, 10 ans
Jules Sauvage, 13 ans
Rachel Lacaze, 14 ans
Valentin Boucher, 13 ans
Yaël Ille-Mothes, 12 ans
Yannick Mayeur, 13 ans

Bibliothèque de Ramonville

Bruno de Malglaive, 10 ans
France de Malglaive, 12 ans
Giuliana Torsiello, 13 ans
Léa Crissaud, 13 ans
Louise Wilm, 12 ans
Marion Léobet, 13 ans
Nathan Destrez, 9 ans
Paul Daniel, 14 ans
Yanis Bouchenafa, 12 ans
Zakary Bouchenafa, 9 ans

CDI du Collège de Quint-Fonsegrives

Amélie Reinquin, 13 ans
Camille Cazaentre, 13 ans
Laura Domenech, 12 ans
Léa Bonnamy, 13 ans
Léa Ferreira, 12 ans
Léa Schaeffer, 12 ans ½
Margaux Maréchal, 11 ans ½
Marine Neveu, 13 ans
Mylène Pistre, 13 ans
Paul Krammerich, 12 ans
Roxanne Bottin, 13 ans
Sarah-Maud Sombris-Picot, 12 ans ½

CDI du Collège Berthelot en partenariat avec la Médiathèque Empalot

Apolline Soumi, 12 ans

Bibliothèque Bonnefoy

4, rue du Faubourg Bonnefoy
05 61 26 12 72
M° Marengo
Bus 38
Vélo 126 École Bonnefoy

Bibliothèque Côte Pavée

125, avenue Jean Rieux
05 61 54 72 91
Bus 22

Bibliothèque Croix-Daurade

122, route d'Albi 31200 Toulouse
05 62 15 01 70
Métro Roseraie ou Borderouge
Bus 19, Bus 44, 42
Vélo 170 Bibliothèque

Bibliothèque Duranti

6, rue du Lieutenant-Colonel Pélissier
05 62 27 42 52
M° Capitole
Vélo 8 Espace Saint-Georges
Vélo 3 Pomme

Médiathèque Empalot

40, avenue Jean Moulin
05 61 25 57 46
M° Empalot
Vélo 155 Récollets

Bibliothèque Fabre

6, rue Saint-Jean
Adultes 05 61 53 51 59
Jeunesse 05 62 26 79 16
M° Carmes
Vélo 26 Dalbade de Gorsse,
46 Place des Carmes

Bibliothèque des Izards

15, chemin des Izards
05 34 40 21 80
M° Trois-Cocus

Bibliothèque Reynerie

Place André Abbal
Adultes: 05 61 40 96 36
Jeunesse: 05 61 44 07 29
M° Reynerie

Bibliothèque Saint-Cyprien

63, rue Réclusane 31300 Toulouse
05 62 27 63 22
M° Saint-Cyprien
Vélo 18 Place int. St Cyp. Darre,
Vélo 81 Jardin Raymond VI

Bibliothèque Saint-Exupéry

37, rue du Lot
Adultes 05 61 40 69 88
Jeunesse 05 62 87 99 68
M° Bagatelle

Bibliothèque Serveyrolles

10, rue Charles Garnier
05 61 20 35 94
Bus 19, 23

Bibliobus

Point de desserte Oustaloux
05 61 22 33 37

Médiathèque José Cabanis

1, allée Jacques Chaban-Delmas
05 62 27 40 00
M° Marengo
Bus 14, 22
Vélo 5 Rue Leduc
Vélo 96 rue du G^{al} Compans

CDI du Collège de Quint-Fonsegrives

4, rue Saint-Germain
31130 Quint-Fonsegrives
05 62 16 45 90

CDI du Collège Berthelot

59, rue Achille Viadieu
31078 Toulouse cedex
05 62 25 51 00

CDI du Collège Clémence Isaure

Blog autour de Graines de critiques
<http://lewebpedagogique.com/isauregraine/>

Retrouvez les Graines de critiques sur le site web de la Bibliothèque de Toulouse
<http://jeunesse.bibliotheque.toulouse.fr>



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr